EXPOSITION PRINCESSES

Des propositions de pratiques plastiques pour conserver, pratiquer, imaginer, montrer et s'émerveiller…

SOPHIE TRUANT

I «Souvenir d'exposition» pour alimenter le PEAC

Constituer une image mémoire en réutilisant croquis et mot(s) réalisé(s) pendant la visite.
Suivant le niveau de classe sélectionner un ou plusieurs mots, le(s) plus important(s).
Par le dessin reproduire entièrement ou partiellement des croquis sur un support définitif de forme carrée pour composer une nouvelle image. Adapter par rajouts de traits si nécessaire.
La sélection peut se faire par recadrage à l'aide 2 grands **L** découpés dans une feuille. Réutiliser le stylo bille pour dessiner après avoir mesuré les effets obtenus avec les premiers croquis (traits fins/épais, croisés , recroisés, bouclés, repassés ; geste léger/appuyé, nerveux/appliqué ; ligne claire/repentir ; mouvement et orientation du trait…).
Intégrer le mot(s) dans le nouveau dessin avec une intention : prédominance, présentation (centrée, décentrée, symétrique…), lisibilité et visibilité (taille, segmentation, orientation, police d'écriture….).

Sur format identique réaliser une trace formelle collective de l'exposition avec toutes les informations la concernant (identique à un cartel). Travail au stylo bille et présentation à votre convenance.
Possibilité de présenter le travail sous forme de diptyque (trace personnelle sensible et trace formelle collective en regard).

II «Une nouvelle affiche» pour exploiter la visite

Réaliser une nouvelle affiche de l'exposition en réactivant la nature et la fonction de cette dernière étudiée en amont. Privilégier les petits groupes de travail. Ces propositions d'affiches pourront être envoyées à l'artiste.

Pour chaque groupe photocopier les croquis réalisés en plusieurs exemplaires et formats (A5, A4, A3) pour construire une maquette de l'affiche. Sélectionner, composer, adapter un visuel après essais et présentation de ces derniers.

En parallèle rechercher un nouveau titre à l'exposition. Possibilité de réutiliser un ou plusieurs mots relevés pendant la visite. Choisir une ou plusieurs calligraphies et/ou typographies. Intégrer tous les éléments textuels dans la maquette en interrogeant la composition et en adaptant si nécessaire.

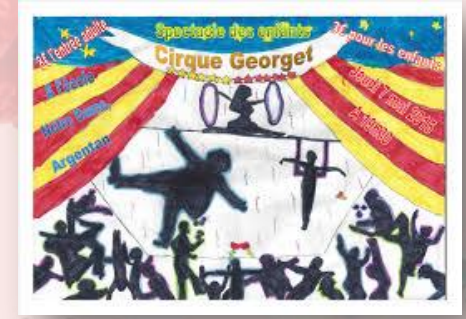
Sur grand format reproduire le visuel de sa maquette (format affiche publicitaire , A0 : 841x1189 ;
A1 : 594x841) et mettre en peinture. Les éléments textuels intégreront l'affiche en dernier par écriture directe ou collage d'une bande rapportée.

(nb : la reproduction peut être réalisée directement à main levée ou par rétroprojection après photocopie de la maquette sur transparent).

Pour découvrir, interroger, enrichir…les productions un site ressource :

«Les grands noms de l'affiche » au Musée des Arts Décoratifs

https://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/dossiers-thematiques/les-grands-noms-de-l-affiche

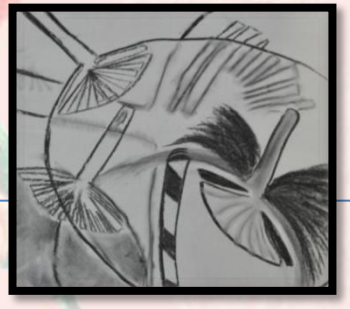


III «Matière à… » pour explorer et utiliser des matières

Réaliser un (ou plusieurs) bas-relief au sol, grand format, sur la thématique du paysage avec des matières collectées par les élèves.
Recenser toutes les matières utilisées par l'artiste dans ses œuvres (terre, laine, fil, bois…).
Constituer un catalogue de matières en classe (tous types rapportées par les élèves et collectées dans l 'école). Présenter et établir une liste de mots qualifiant chaque matière en faisant appel à ces cinq sens. Déterminer une typologie de classement et valoriser la collecte en présentant des échantillons issus de ces différentes matières (aligner, entasser, empiler, juxtaposer…sur support plan, dans contenant…au sol, sur un mur, au plafond…).
A partir de croquis de paysages réalisés autour de l'école ou de la présentation de paysages dessiner sur le sol et à la craie un paysage imaginaire en construisant les éléments des différents plans. Commencer par dessiner le premier plan jusqu'à l'arrière plan après avoir identifié l'espace graphique à utiliser.
Utiliser les matières collectées pour remplir tous les espaces . Contraindre avec un critère de classement le remplissage (ex : plus dur au plus mou, plus souple à la plus rigide, plus doux au plus rugueux…). Si nécessaire adapter la matière aux espaces à investir par des actions plastiques variées (étaler, découper, déchirer, morceler, casser, tordre, plier…multiplier, empiler, superposer, juxtaposer…).
Inventer le cartel (auteur, titre, année, technique employée, lieu de conservation).
Photographier pour conserver et inviter les autres classes à découvrir !
Au préalable aborder la représentation du paysage.

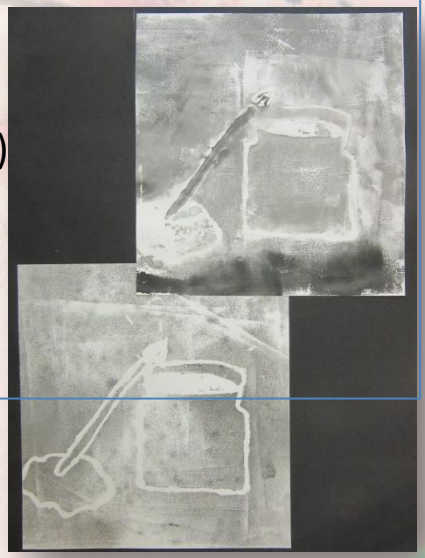
IV <u>«Dans l'ombre de l'objet» pour lui donner une nouvelle autonomie</u>

Réaliser un dessin en achromie en s'emparant des ombres portées d'un objet choisi.
Recenser tous les objets réels utilisés par l'artiste dans ses œuvres (pompons, perles, fils de coton, paillettes…) et évoquer leur utilisation ou changement de statut opéré.
Sélectionner un objet courant dans la vie de la classe et/ou de l'école, un objet utilitaire utilisé régulièrement auquel on ne prête pas attention.
Etablir précisément sa carte d'identité (fonction, matière, forme, couleur…) avec deux représentations dessinées (plan moyen de face, de dessus ou de dessous).
Sur support feuille blanche positionner l'objet et par éclairage (lampe de poche) projeter l'ombre de l'objet. Varier l'orientation et la hauteur de la lampe pour apporter des effets d'allongements, de rétractation, de distorsion… . Varier également le positionnement de l 'objet et recommencer.
L'élève sélectionnera la position de l'objet la plus évocatrice pour lui.
S'emparer graphiquement de plusieurs ombres portées en traçant leurs contours d'un trait simple sur la feuille . Les dessins peuvent se superposer, se juxtaposer, se confondre…
Retirer l'objet pour n'obtenir qu'une image autonome ayant perdue le souvenir de ses origines.
Traiter plastiquement l'intérieur de l'ombre pour lui donner corps avec possibilité de rajouter des traits. N'utiliser que des médiums noirs de qualités différentes (crayon de couleur et à papier, feutre, fusain, mine de plomb, craie grasse et sèche, encre, gouache…).
Au préalable Il est nécessaire de tester les médiums qui seront utilisés pour mesurer leurs effets et les possibilités de mélange.



V «Réitération » pour accumuler

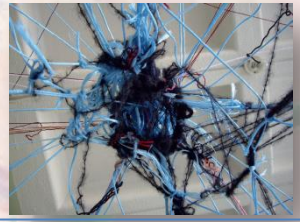
Réaliser une frise figurative ou abstraite avec des motifs reproduits par estampage.
A partir des croquis réalisés lors de la visite sélectionner un motif simple (fleur, visage… texture, lignes…) qui sera reproduit par dessin sur une plaque de « Depron » (isolant mural compact, dans les magasins de bricolage, choisir du 6mm d'épaisseur).
Le dessin réalisé sur la plaque au crayon sera ensuite gravé en appuyant plus fortement sur l'outil (découper des plaques de 15x15 pour les élèves. Le cayon peut également servir comme poinçon pour texturer les motifs.
Encrer la plaque à l'aide de rouleaux encreurs et d'encre à linogravure. Appliquer la plaque gravée sur le support pour obtenir le dessin.
Effectuer un premier tirage pour révéler les techniques utilisées et les effets obtenus (traits larges/fins, appuyés/légers, utilisation du crayon autre que pour le dessin, qualité de l'encrage et de la pression de tirage).
Rincer la plaque et demander aux élèves de mixer plusieurs techniques découvertes pour travailler les espaces libres.
Effectuer un second tirage pour mesurer l'écart et les effets obtenus.
Sur une ou plusieurs grandes bandes de papier organiser l'estampage en créant des rythmes (endroit/envers ; endroit/côté/envers ; entier/moitié…) avec un ou plusieurs motifs, sur le recto et le verso… Installer les frises dans l'école avec les élèves en interrogeant l'espace de présentation pour déterminer l'accrochage (vertical/horizontal/diagonal ; suspendu/posé…).



NB : prêt du matériel, n'hésitez pas !

VI «Tenir par un fil» pour travailler le lien

Réaliser une installation éphémère immersive et mouvante en grands groupes.
Collecter tous types de fil , de corde et de ruban. Les présenter pour déterminer leurs qualités plastiques et les catégoriser suivant un critère (matière, couleur, grosseur, souplesse, solidité…).
Utiliser les petites longueurs pour « habiller » en les nouant les grandes longueurs ou en les reliant entre elles.
« Sculpter le vide 1» disposer les élèves en rond et assis au sol. Un premier élève donne l'extrémité d'une pelote constituée à un autre puis se déplace vers un deuxième camarade qui se saisit de la pelote. Puis il prend sa place en tenant le fil. L'élève remplacé se déplace vers autre élève qui se saisit du fil. Le porteur de la pelote le remplace en maintenant le fil. Et ainsi de suite jusqu'au déplacement de tous les élèves (qui tiennent donc le fil).
Quand tous les élèves sont ils sont invités à se déplacer par deux pour remplacer ceux assis en face en confiant le fil à leur voisin. Ils traversent ainsi un réseau de fils mouvant !
« Sculpter le vide 2» investir une salle de l'école où de nombreuses accroches sont possibles à hauteur d'élèves. Traverser l'espace d'un point à l'autre de la salle. Au fur et à mesure de l'avancement des consignes sont formulées comme raccorder, re-tendre , couper les lignes, raccorder, simplifier, suspendre…rendre la structure impénétrable en rajoutant, nouant, suspendant…
Les regroupements face à la production, les moments d'échanges et de verbalisation constituent un enjeu important du travail.
Conserver en photographiant et pour la proposition 2 invitez les autres classes !



Exposer dans l'école avec des élèves commissaires d'exposition qui réfléchiront à la mise en place dans l'espace, à la circulation du public.
Fabriquer les invitations, les tickets d'entrée, le catalogue,…et pourquoi pas un atelier à vivre !

Envoyer les photos des productions (un plan moyen et un gros plan) pour une mise en regard des productions sur le site de la circonscription du Vexin à didier.tivelet@ac-versailles.fr

« Le but de l'art c'est le choc » Georges Braque